

# Château fort

Un **château fort** (du latin *castellum*, d'où le terme de castellologie, l'étude des châteaux) est une structure fortifiée essentiellement construite et habitée par la noblesse au Moyen Âge en Europe, au Moyen-Orient et en Asie.

Les chercheurs actuels débattent sur ce que recouvre le terme de château fort, mais le considèrent généralement comme « le lieu de résidence fortifié d'un détenteur du droit de ban, à l'origine d'une circonscription territoriale, mandement, châtellenie ou bourg », c'est-à-dire la résidence fortifiée privée d'un noble ou d'un seigneur. Cette définition le distingue ainsi d'un palais qui n'était pas fortifié, d'une fortification qui n'était pas la résidence d'un noble ou d'une ville fortifiée ou d'une citadelle qui étaient une défense publique. Néanmoins, il y a beaucoup de similitudes entre ces différents types de construction. L'usage du terme a varié au cours du temps et a été appliqué à tort à des structures aussi diverses que des maisons fortes ou des castros.

Le château fort est une innovation européenne apparue au IX<sup>e</sup> siècle après la chute de l'Empire carolingien dont le territoire a été divisé entre seigneurs et princes. Ces nobles construisirent des châteaux pour contrôler, par la défense passive mais aussi active, la zone les entourant mais s'en servirent aussi comme centres de leur administration et symboles de leur puissance (rôle ostentatoire), leur pouvoir politique (siège de la seigneurie châtelaine) et économique : les châteaux urbains servaient notamment à contrôler les voies de communication et la population locale qui venait se fixer dans sa région, les châteaux ruraux ou villageois étaient situés souvent près d'éléments importants pour le village tels que moulins, fours, pressoirs, étangs ou terres fertiles. Le terme de château fort est aujourd'hui quelque peu abandonné (au profit de celui de château) car trop restrictif, n'évoquant que la fonction militaire de l'édifice.



Le château de Bonaguil.



Le château de Najac



Le château de Suscinio

Bien que la poudre à canon ait été introduite en Europe au XIV<sup>e</sup> siècle, elle n'a affecté significativement la construction du château fort qu'au XV<sup>e</sup> siècle lorsque l'artillerie est devenue suffisamment puissante pour détruire leurs murs en pierre. Ils ont continué à être construits jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle mais les nouvelles techniques pour faire face aux tirs de canon ont rendu ces places trop inconfortables à vivre. Ainsi, les châteaux forts ont progressivement disparu, remplacés par les forts d'artillerie sans aucun rôle dans l'administration civile et les maisons paysannes qui étaient indéfendables. À partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, le style néogothique connaît un regain d'intérêt pour la construction de faux châteaux forts mais ils n'ont plus aucun rôle défensif.



Le château des comtes de Flandre

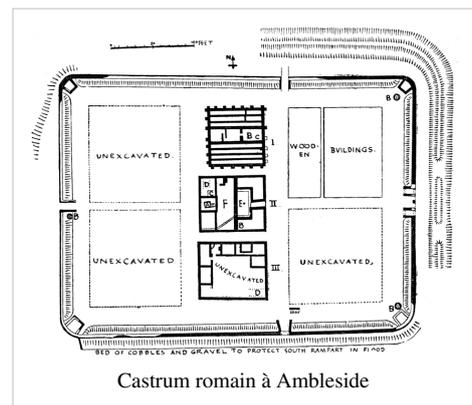
## Description

Il se définit plus par un critère social (la résidence, permanente ou temporaire, de la famille châtelaine ou d'un noble) que par une description architecturale. Il est fortifié de manière à pouvoir résister aussi bien à une attaque directe qu'à un siège et se distingue de la maison forte ou *ferté* en ancien français (*firmitas* des hobereaux) par ses dimensions et ses ouvrages défensifs plus importants. Le château est l'instrument et le symbole du pouvoir local : il permet d'asseoir l'autorité d'un sire sur une population. Dans cette acception, les premiers châteaux apparaissent à la fin de l'époque carolingienne.

## Histoire

### Origine

L'historien Charles Coulson considère que c'est l'accumulation des richesses et des ressources (comme la nourriture) qui a conduit à la nécessité de structures défensives. Les premières fortifications apparaissent dans le Croissant fertile, la vallée de l'Indus, en Égypte et en Chine, où les implantations étaient protégées par de grandes murailles. L'Europe du Nord fut plus lente que l'Orient à développer des structures défensives et il faut attendre l'Âge du bronze pour y voir le développement de castros qui se multiplièrent pendant l'Âge du fer. Ces structures différaient de leurs homologues orientales en privilégiant comme matériau de construction des travaux en terre (**en**) plutôt que la pierre. Certains terrassements en terre existent toujours, mis en évidence par des palissades et des fossés<sup>[1]</sup>.



En Europe, les oppida se sont développés au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. : bien que primitifs, ils ont été efficaces jusqu'à l'utilisation intensive d'engins de siège et d'autres techniques de siège, comme à la bataille d'Alésia. Les fortifications romaines, les castra, variaient depuis la construction temporaire des armées en campagne, aux ouvrages en pierre permanents, comme le Mur d'Hadrien.

## Développement

La diffusion des châteaux forts vers l'an 1000 signale qu'ils sont liés à un type particulier de société, dite « féodale ». La disparition de l'État carolingien et la régionalisation des pouvoirs, le transfert de l'autorité régaliennne vers des pouvoirs locaux (la féodalisation), provoque l'insécurité liée à la rivalité des grands possédants et des petits chefs. En favorisant l'éclosion de nombreuses autorités régionales et locales, qui ont besoin d'hommes de mains, de polices, cette régionalisation militarise la société et favorise l'érection de nombreux lieux fortifiés. Du X<sup>e</sup> au début du XVII<sup>e</sup> siècle, l'Europe se hérissé ainsi de châteaux qui tous symbolisent un pouvoir sur les hommes et la terre. Plus le pouvoir territorial des



Le château de Horst

principautés régionales est fort, moins il y a de châteaux, au contraire plus il est faible, plus ils sont précoces et nombreux. Ainsi, dans les régions germaniques (à l'est d'une ligne Saône-Rhône) où l'empereur reste puissant jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, l'apparition des châteaux est plus tardive et la diffusion plus limitée (au moins jusque vers le deuxième quart du XII<sup>e</sup> siècle). Dans le midi et l'ouest de la France où le pouvoir royal est absent et les autorités régionales des ducs et des comtes limitées, les châteaux sont beaucoup plus nombreux et apparaissent de façon nettement plus précoce (parfois dès la fin du IX<sup>e</sup> siècle, plus couramment dans la seconde moitié du X<sup>e</sup> siècle). Le développement de la royauté capétienne les limite dès le XIII<sup>e</sup> siècle. Si la disparition de l'État central et la régionalisation forcée de l'Europe, provoquée par les intérêts des chefs de guerre et des grands possédants, a fait naître le château (au X<sup>e</sup> siècle dans l'Ouest de la France, aux XII<sup>e</sup> - XIII<sup>e</sup> siècles dans l'Empire : Allemagne, Est de la France, Italie), le développement des États modernes les fait disparaître au XVII<sup>e</sup> siècle.

Tous les possesseurs de château n'ont pas la même autorité seigneuriale. Les princes, comtes et grands dynastes, qui exercent une autorité territoriale, construisent de vastes châteaux pour loger les nombreux chevaliers et « ministériels » qui sont leur armée et leurs « fonctionnaires ». Les petits seigneurs doivent se contenter d'une maison forte, une tour ou un logis dans une petite enceinte. Ainsi défini, les critères paraissent simples. Mais les princes ont besoin pour tenir leur pays de nombreux postes militaires, parfois simples tours, qui sont défendues par peu d'hommes. Par ailleurs, des seigneurs de village, enrichis par la guerre et les fonctions (les services rendus), ont les moyens d'élever de prestigieuses constructions. Certains châteaux ont une enceinte spéciale servant de refuge à la population environnante. Mais la fonction du château et la volonté des pouvoirs régionaux n'est pas de défendre la population, mais de la dominer. Le château ne défend que le pouvoir du seigneur.

À partir de l'époque de Philippe-Auguste et de Richard Cœur-de-Lion (fin du XII<sup>e</sup> - début du XIII<sup>e</sup> siècles), la fortification est de plus en plus souvent l'affaire d'« ingénieurs ». Jusque-là, on cherchait des sites favorables et on comptait surtout sur l'épaisseur et la hauteur des murs. Le développement d'une architecture militaire offensive (lié à la diffusion des machines de guerre et aux dispositifs de flanquement) permet de s'établir dans n'importe quel site, n'est plus tributaire du relief, et a pour contrecoup la recherche d'une architecture à caractère davantage palatial. La synthèse entre château et fort devient plus difficile comme le montrent les châteaux de Saumur ou la Ferté-Milon ou bien produit des édifices sévères comme à Tarascon. La grande majorité des châteaux-forts a été élevée par les seigneurs de village ; ce sont donc des maisons-fortes qui ont des formes très variées (plus diverses que celles des grands châteaux), selon les époques et les régions, assez accessoirement tributaires de l'évolution de l'art militaire. La maison forte est aussi ancienne que le château, mais la plupart d'entre elles ont été reconstruites pendant ou après la guerre de Cent Ans. Le vocabulaire du château emprunte celui du costume : l'enceinte haute est la chemise, les

enceintes basses sont les braies (mot d'origine gauloise désignant le pantalon). Le donjon est aussi appelé beffroi, tour haute, tour maîtresse. Pour les autres termes, voir l'illustration. Les ressources documentaires médiévales utilisent un vocabulaire divers et relativement flou pour désigner les châteaux : le *castrum* (au pluriel *castra*) se confond avec le *castellum* (*castella*) pour décrire un lieu fortifié.

## Origine des châteaux médiévaux en Occident

Au IX<sup>e</sup> siècle, l'édit de Pîtres encourage la construction de forteresses pour faire face aux invasions scandinaves qui menacent la France occidentale. La multiplication des châteaux répond à un contexte d'insécurité : raids vikings et sarrasins, puis violences de petits seigneurs brigands, menacent les paysans et leurs récoltes. Ces châteaux sont d'abord sous l'autorité des comtes et des ducs, qui sont les délégués du roi dans les « régions » (*pagi*). Ces représentants se constituent des principautés autonomes et confient leurs forteresses à des délégués (vicomtes, viguiers, centeniers, officiers châtelains). Aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, ces derniers usurpent les prérogatives publiques (rendre la justice, lever une armée, collecter les impôts). Les partages successoraux accentuent l'émiettement du pouvoir. Ils font construire, de manière illégale, des châteaux : à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, on en comptait environ 150 en Provence, 130 en Catalogne, 110 en Picardie<sup>[2]</sup>.



Le château de Roquetaillade

Cependant, l'effacement de l'autorité publique, incarnée par le roi ou le comte, s'est faite selon des rythmes et des intensités différents :

- Dans certaines régions (Centre de la France, Bourgogne, Lorraine, Provence, Languedoc...), l'effacement de l'autorité publique a été précoce et profond. Dès la deuxième moitié du X<sup>e</sup> siècle<sup>[3]</sup>, les viguiers et les alleutiers s'emparent du ban ou le reçoivent. L'apogée de la seigneurie châtelaine se situe entre 1030 et 1080. L'historien médiéviste Georges Duby a particulièrement étudié le Mâconnais.
- D'autres régions sont mieux tenues par les princes ou les rois (Normandie, Flandre...). Les châteaux restent contrôlés par eux ou leurs familiers, sauf pendant les crises. Ainsi, le comte de Flandre interdit dès la fin du X<sup>e</sup> siècle la construction de forteresses sans son autorisation<sup>[4]</sup>. Le cas normand est plus complexe : le duc confie les vicomtés à des agents fidèles. Les vicomtes normands s'occupaient de la justice, des impôts et de l'armée ; ils séjournèrent souvent à la cour ducale et rendaient des comptes au prince. Mais à la faveur des crises de succession (mort de Guillaume Le Conquérant en 1087), les seigneurs et les vicomtes en profitent pour devenir autonomes. Les guerres privées sont alors courantes. En 1107, Henri I<sup>er</sup> doit réaffirmer l'interdiction d'édifier des tours fortes sans son accord<sup>[5]</sup>.

## Évolution des forteresses en Occident (X<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)

La physionomie des châteaux forts a changé au cours du Moyen Âge parallèlement à l'évolution des techniques militaires et de siège (poliorcétique). La structure et l'ampleur des châteaux forts dépendent également des régions et du pouvoir de son propriétaire.

On peut distinguer plusieurs étapes, dans l'ordre chronologique :

### L'enceinte castrale (X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles)

L'enceinte castrale est, avec la motte féodale, le premier château-fort de l'histoire. Il semble même, d'après les recherches archéologiques récentes en Normandie, qu'elle serait antérieure à la motte (avant 1066). La fortification occupe souvent un terrain plat sur un éperon ou un promontoire. Une tour-porche en protège sommairement l'entrée. L'enceinte, précédée de douves ou de fossés, est constituée d'une palissade plantée ou non sur un terrassement (la

terre est celle retirée du fossé). De forme ovoïde, cette clôture protège quelques bâtiments et abrite une mesnie aristocratique, parfois une petite communauté paysanne (le terme de château est dans ce cas utilisé à tort).

Ce château-fort primitif couvrit en fait toute l'Europe occidentale.

Le premier château de Caen, édifié pour le duc Guillaume le Conquérant, en constitue le plus bel exemple normand. L'enceinte enferme 5 ha et épouse un éperon. Avant la fondation du donjon au XII<sup>e</sup> siècle, une grosse porte fortifiée formait son élément défensif le plus important. L'enceinte castrale se trouvait en fait un peu partout dans les campagnes normandes mais dans des tailles beaucoup plus modestes qu'à Caen : Le Plessis-Grimoult (Calvados) fouillé par Elisabeth Zadora-Rio, Mirville (Seine-Maritime) fouillé par Jacques Le Maho, Pont-Saint-Pierre (Eure)... Ce type de fortification semble aussi avoir cohabité avec le type « motte castrale » et perduré jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle.

## La motte castrale (deuxième moitié du X<sup>e</sup> siècle / début du XI<sup>e</sup> siècle)

### Présentation

La motte castrale est une butte artificielle sur laquelle est aménagée une tour entourée d'une palissade et d'un large fossé. Les spécialistes les appellent aussi «château à motte et basse-cour»<sup>[6]</sup>.

Les premières mottes sont aménagées à la fin de l'époque carolingienne entre Rhin, Escaut et Loire. Les mottes apparaissent plus tardivement dans le nord de l'Europe (XII<sup>e</sup> siècle au Danemark) et à l'est de l'Elbe (XIII<sup>e</sup> siècle)<sup>[7]</sup> Certains seigneurs érigeaient ces fortifications sans l'autorisation du prince : ce mouvement d'usurpation qui aboutira aux châtelaineries du XI<sup>e</sup> siècle fut plus précoce dans le sud de la France. Dans la deuxième moitié du XI<sup>e</sup> siècle, le château à motte se multiplie et devient plus complexe en France. Il se diffuse en Allemagne et en Angleterre, après la conquête du duc Guillaume de Normandie. Elles se dotent alors d'une enceinte maçonnée au sommet de la motte.



Les premières fortifications en bois : motte fortifiée de Dinan (Bretagne), d'après la tapisserie de Bayeux



Maquette d'une reconstitution de motte castrale :  
à droite, la motte et sa tour de bois, entourée  
d'une palissade ; à gauche, la basse-cour

### La description d'un château fort

#### La motte à proprement parler et la haute-cour

Les dimensions des mottes varient de 50 à 200 mètres de diamètre et d'une hauteur de 10 à 60 mètres<sup>[6]</sup>.

L'habitation du seigneur pouvait être au sommet de la motte (dans une tour) ou bien dans la basse-cour. La tour était encerclée par une palissade ou un muret. Dans les premiers temps, la tour était en bois et comportait un ou deux étages où l'on trouvait des réserves et la chambre du châtelain et de sa famille ; entouré d'une palissade aménagée sur une levée de terre et d'un fossé en haut. L'entrée pouvait

se faire par pont amovible gardé par une porte et une tour en bois.



Chateau à motte de Saint-Sylvain-d'Anjou près d'Angers

### Basse-cour

La motte castrale est incluse dans un ensemble fortifié plus vaste qui comprend une basse-cour, séparée par un fossé. Cet espace était suffisamment vaste pour accueillir la population réfugiée. Au pied de la butte s'étendait une basse-cour avec des habitations, des écuries, des bâtiments agricoles et parfois le logis seigneurial.

### Construction

Le seigneur exigeait de ses paysans qu'ils participent aux travaux car ces derniers savaient construire leur maison : on commençait par tracer le plan au sol, puis on creusait un fossé dont les débris permettaient l'érection d'un rempart de terre. Le monticule en lui-même était élevé par couches successives, par accumulation de matériaux apportés par chariots ou à dos d'homme dans des hottes. Nul besoin d'une main d'œuvre spécialisée pour élever ce genre de défense. Bâties en terre et en bois selon des plans variés, les mottes sont soumises aux intempéries (les palissades pourrissent) et aux incendies. Beaucoup

d'entre elles ont disparu. La tapisserie de Bayeux est une source iconographique de première importance pour la connaissance des mottes castrales. Elle peut être complétée par les données archéologiques et la reconnaissance aérienne. Ces constructions de bois présentaient l'avantage de pouvoir être rapidement reconstruites, après un incendie par exemple. Elles servaient de refuge aux paysans des alentours, au temps des invasions scandinaves.

## Premières forteresses en pierre (XI<sup>e</sup> siècle)

La fortification en pierre, souvent un donjon entouré de remparts, ne correspond pas à une étape de l'histoire des châteaux-forts. Autrement dit, les châteaux en pierre n'ont pas succédé aux châteaux en terre et bois. Le choix du matériau dépendait surtout des moyens du commanditaire.

La fortification en pierre, encore rare au X<sup>e</sup> siècle, correspond souvent à une construction romaine plus ou moins modifiée comme le castrum d'Andone, les remparts du Mans ou la Cité de Carcassonne<sup>[8]</sup>.

L'utilisation de la pierre pour de nouvelles constructions concerne avant tous les donjons. Les premiers grands donjons à base rectangulaire en pierre apparaissent dans la vallée de la Loire (Langeais, fin du X<sup>e</sup> siècle). On attribue traditionnellement un rôle pionnier au comte d'Anjou, Foulque Nerra (987-1040). Les donjons sont adoptés en Normandie puis en Angleterre et en Allemagne au cours du XI<sup>e</sup> siècle<sup>[9]</sup>. Celui de Loches, le plus abouti pour l'époque, mesure 37 mètres de haut.

Dans l'empire, en Italie et en France du sud, de petites tours de trois ou quatre étages pouvaient se dresser seules et servir de refuge ou de poste de guet. Elles n'étaient pas protégées par une muraille. On les construisaient avec du mortier.

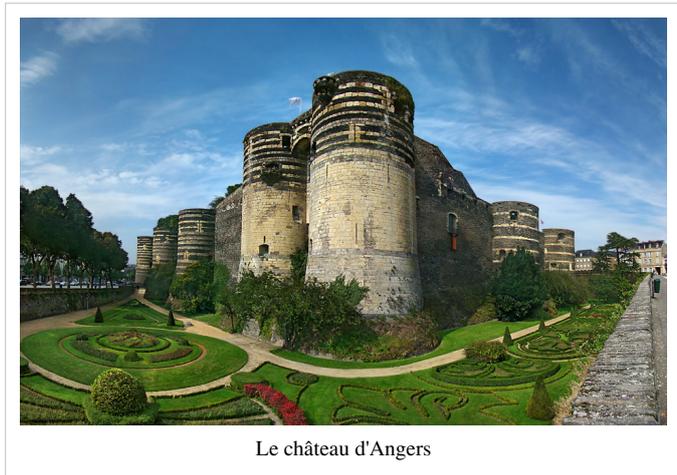
## L'âge d'or du château

L'apogée du château fort proprement dit est le XII<sup>e</sup> siècle. On le désigne parfois sous l'expression « château roman ». Cette apogée correspond à la Renaissance du XII<sup>e</sup> siècle au cours de laquelle seigneurs et chevaliers lettrés redécouvrent les traités d'art militaire romain (ex : *Epitoma rei militaris* de Végèce). À partir de 1150, les techniques castrales s'adaptent aux progrès de la poliorcétique :

- Les murailles deviennent plus hautes et plus épaisses - blocage entre 2 parements de 2 à 3 mètres d'épaisseur en moyenne - (Douvres vers 1180 : jusqu'à 7 mètres d'épaisseur pour le donjon<sup>[6]</sup>) pour résister aux tirs des armes de sièges (trébuchets, puis mangonneaux). Au fur et à mesure de la construction, le plancher des échafaudages est monté dans des trous de boulin. Les fondations sont rendues plus résistantes en étant creusées plus en profondeur (elles peuvent atteindre le sous-sol rocheux). Les pans de mur droits peuvent devenir obliques par un élargissement en fruit à la base (voire en glacis ou en talus), ce qui évite la sape et fait ricocher sur l'assaillant des objets lancés des courtines. Les châteaux adoptent un plan plus « ramassé », plus « tassé » afin de réduire la surface à défendre.
- La courtine se dote de tours de flanquement à partir de 1160 ; elles sont d'abord rectangulaires, semi-circulaires et enfin circulaires. Elles sont de plus en plus nombreuses et rapprochées. Les tours circulaires résistent mieux aux mangonneaux et ne laissent aucun angle de tir mort. Elles nécessitent moins de pierre pour leur construction. Elles étaient souvent surmontées d'échauguettes ou coiffées de toits coniques. Le donjon voit par conséquent sa fonction de défense se réduire. Mais il demeure le symbole du pouvoir seigneurial. Il disparaît dans certains cas (Carcassonne). Les bâtiments de la basse-cour se regroupent contre la muraille.
- Le donjon circulaire (comme au Louvre ou au Château de Rouen construits sous Philippe Auguste), devient la règle générale après 1150. Le seigneur et sa famille ont tendance à habiter dans un Logis seigneurial plus confortable situé contre l'intérieur de l'enceinte.
- Les meurtrières apparaissent à la fin du XII<sup>e</sup> siècle pour faciliter le tir à l'arbalète.
- Grâce à la fortune des princes, les constructeurs utilisent de plus en plus la pierre. Cependant, le bois est toujours utilisé pour les défenses annexes : barbicanes, lices, bretèches, hoursds...

## Aménagements du XIII<sup>e</sup> siècle

Enfin, le château fort se dote d'une double enceinte au XIII<sup>e</sup> siècle : les deux remparts dégagent donc un espace intermédiaire appelé « lices ». Des tourelles sont construites pour ne pas laisser d'angles morts. Un chemin de ronde ainsi qu'un fossé plus large et plus profond sont aménagés. Pour se défendre contre les projectiles incendiaires, les toits sont couverts de plomb, les planchers sont remplacés par des voûtes de pierre. Le plan du château plus resserré et géométrique (carré pour le Louvre). Les princes et les rois font entourer leurs villes d'enceintes : Rouen, Paris, Laon, Aigues-Mortes, Provins, Angers...



Le château d'Angers

## La fin des châteaux forts

Certains spécialistes en castellologie comme Gérard Denizeau avancent que le XV<sup>e</sup> siècle signifie la fin des châteaux-forts. En effet, les progrès de l'artillerie rendent désormais les murailles très vulnérables. À partir de 1418, se généralise l'utilisation de boulets en fer, beaucoup plus destructeurs que les boulets de pierre. Les canons de la fin de la guerre de Cent Ans permettent d'accélérer les sièges en ouvrant des brèches dans la muraille, plus efficacement que la sape ou le bélier. Cependant la mort du château fort ne fut pas si brusque. Il a continué aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles à s'adapter à l'évolution de l'armement. À Salses, à la frontière franco-espagnole, l'ingénieur aragonais Ramirez a « enterré » le château pour mieux résister aux tirs rasants : ce système de « fortification rasante » (Pyrénées, Bretagne) marque la transition avec les bastions de l'époque moderne. Le rempart atteint 12 m d'épaisseur ! Aux angles, quatre tours circulaires sont percées de canonnières. Car la meilleure façon de résister au canon, c'est d'en avoir soi-même. C'est ce qu'on appelle la défense active.



La Rocca Pia de Tivoli en Italie, forteresse construite sur ordre du pape Pie II de 1458 à 1461.



La tour Raoul du château de Fougères avec sa terrasse aménagée pour recevoir des pièces d'artillerie

Plus généralement, les anciens châteaux sont améliorés pour faire face à l'artillerie. Le sommet des tours accueille par exemple des plates-formes sur lesquelles on installe les canons (Fougères). On construit des barbicanes en U ou en proue de navire devant les entrées (Bonaguil, Lassay). On élargit les fossés que l'on défend par un moineau (Loches). Ou encore, on multiplie les tours le long de la courtine. Mieux, on installe de fausses braies (Gisors, Domfront). Le château-fort n'est donc pas fini mais son apogée est bien terminée. Si, en France, il est encore utilisé pendant les guerres de Religion dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, on n'en construit pas de nouveaux. Henri IV confirme leur déclin en ordonnant la destruction ou le démantèlement de nombreuses forteresses pour éviter qu'elles servent

de repère aux ennemis de l'autorité royale (Château de Rouen).

Il semble qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, la défense du territoire par un réseau castral soit révolue. Les villes, notamment les villes-citadelles comme Lille, Besançon ou Neuf-Brisach, sont préférées pour arrêter l'adversaire. Surtout, les souverains comptent davantage sur leur « muraille humaine », c'est-à-dire leur armée en bataille. Les châteaux-forts deviennent obsolètes. Les propriétaires essaient alors d'améliorer leur fonction résidentielle. Les ponts-levis sont remplacés par des ponts en pierre. Les bâtiments à l'intérieur de la cour sont percés de fenêtres à meneaux. Parfois, comme à Lillebonne en 1709, on construit un nouveau bâtiment au goût du jour.

## L'attaque d'un château fort

Plusieurs techniques sont utilisées pour attaquer un château fort. L'assaut donné avec échelles permettant de franchir une muraille est appelé *echelade*. Il est assez courant, mais la méthode la plus utilisée est la sape qui consiste à provoquer une brèche dans une enceinte. Pour cela, des sapeurs protégés sous des galeries de bois creusent et enlèvent les pierres de la muraille pour provoquer son effondrement. Une autre manœuvre appelée *mine* consiste à creuser sous la base de la muraille.

Enfin, une dernière méthode est le siège qui consiste à affamer et assoiffer les assiégés en contrôlant tout le tour de l'enceinte. Mais il demande de nombreux hommes et un approvisionnement régulier en nourriture des assiégeants, ce qui peut coûter cher<sup>[10]</sup>.

## Notes et références

- [1] **(en)** Charles Coulson, Castles in Medieval Society : Fortresses in England, France, and Ireland in the Central Middle Ages, Oxford University Press, 2003 , p. 15
  - [2] Robert FOSSIER, *Enfance de l'Europe...*, page 403
  - [3] Robert FOSSIER, *Enfance de l'Europe...*, page 380
  - [4] Robert FOSSIER, *Enfance de l'Europe...*, page 384
  - [5] Michel de Boüard (dir.), *Histoire de la Normandie*, Toulouse, Privat, 2001, page144
  - [6] Gauvard (dir.), *Dictionnaire du Moyen Âge*, page 275
  - [7] Jean-Pierre Babelon (dir.), *Le Château en France*, page 21
  - [8] Philippe Durand, *Le château-fort*, Éditions Jean-Paul Gisserot, 1999
  - [9] Jean-Pierre Babelon (dir.), *Le Château en France*, page 33
  - [10] *Carcassonne, histoire et architecture* de Jean-Pierre Panouillé, éditions Ouest-France, (ISBN 2737321948), page 31
-

# Sources et contributeurs de l'article

**Château fort** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=73186881> *Contributeurs*: .melusin, A2, AC, Adri08, Alchemica, Alcide talon, Alkarex, Alno, Alvaro, Amateurdhistoire, Andromeda, Anthere, Antonov14, Archeos, Arnaud.Serander, Ash Crow, Asrok, Athena pallas, Badmood, Bapü, Bbullo, Bjung, Bob08, Boretti, Boungawa, Bourrichon, Brunodesacacias, CK, Calcineur, Catskingloves, Chaoborus, Chateau89, ComputerHotline, Coyau, Coyote du 86, Crocodile30, Crouchineki, Cépey, Céréales Killer, DESTHIL, Dake, Darkoneko, Dauphiné, David Latapie, Depagax, Didier, Djam, DocteurCosmos, Dom, Dude, Démocrate, EDUCA33E, El Comandante, Elnon, Emmanuel legrand, Eskimo, EstherG, Eunostos, Evpok, EyOne, Fabizor, Fabrice Ferrer, Fonquebure, Forlane, Francois Trazzi, Fylyp22, GCyrl, GaMip, Gcosta, GdML, Gede, Ggal, Gonioul, Gothicus, Gribeco, Grondin, Guime, GwenofGwened, Hercule, Hermiona, Heureuxcalme, Hexasoft, IALex, Ico, Idarvol, Iunity, JB, JLM, Jblndl, Jerótito, Jibi44, JmCor, KaTeznic, Kapipelmo, Kelson, Keriluamox, Kilith, Kilom691, Knightelf, Kyro, LPLT, La Cigale, Ladnewg, Laurent Nguyen, Laya1999, Le fantôme, Le gorille, LeVoyageur, Leag, Legrand sebastien, Lepelletier, Les amis du chateau, Les3corbiers, Letartean, Like tears in rain, Linan, Litlok, Lomita, Louperivois, Luna04, Lykos, M-le-mot-dit, MG, Mackloug, Malost, Malta, Manu1400, Manu18, Manuel Trujillo Berges, Marc Mongenet, Mathieud, Maurilbert, Mayayu, Messire Hephgé, Meszigues, Mig, Mikue, Milord, MistWiz, Moipaulochon, Moyg, Mro, Mutatis mutandis, Naevus, Nataraja, Nev 1, Nick Name, Nicolas Ray, Notionis, Nouill, Nousanonym, Oblic, OldLion, Olivier, OlivierDeTermes, Oricourt, Osbern, Otourly, Oxo, Oy18, Pantoine, Papatt, Parisette, Passoa15, Paternel 1, Pautard, Penjo, Pethrus, Petrusbarbygere, Phe, Phildij, Piku, Pinpin, PivWan, Pj44300, Popolon, PouX, Poulos, Pééuh, RJP, RM77, RedGuff, René Dinkel, Rhizome, Richesheures.net, Rinaldum, Roquetaillade, Roudoule, Ruizo, Rune Obash, Ryo, RémiH, Salix, Salsero35, Sam Hocevar, Sandrine, Sebleouf, Sherbrooke, Siren, Skull33, Speculoos, Speculos, Spedona, Stanlekub, Stelladuce, Stephane.dohet, Sum, Symac, Sémhur, Taguelmoust, Theoliane, Thesmothcriminal, Thesupermat, Thierry74, TigH, Torché Wareme, Toto Azéro, Toubabmaster, Toxicotavail, Traumrune, Treanna, Urban, Valéry Beaud, Vargenau, Verbex, Vincent Simar, Vivarés, Vlaam, VladoubidoOo, Vroopster, Walker, Wboure, William Jexpire, Xic667, Xocf, script de conversion, 430 modifications anonymes

# Source des images, licences et contributeurs

**Fichier:Famille de Roquefeuil - Chateau de Bonaguil.jpg** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Famille\\_de\\_Roquefeuil\\_-\\_Chateau\\_de\\_Bonaguil.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Famille_de_Roquefeuil_-_Chateau_de_Bonaguil.jpg) *Licence*: Creative Commons Attribution-Sharealike 3.0,2.5,2.0,1.0 *Contributeurs*: Jacques Deher

**Image:Château Najac.jpg** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Château\\_Najac.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Château_Najac.jpg) *Licence*: Creative Commons Attribution-ShareAlike 3.0 Unported *Contributeurs*: Alocs.y

**Image:Château Suscinio.jpg** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Château\\_Suscinio.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Château_Suscinio.jpg) *Licence*: Creative Commons Attribution-ShareAlike 3.0 Unported *Contributeurs*: NicolasGrandjean

**Fichier:Gravensteen (Gent) MM.jpg** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Gravensteen\\_\(Gent\)\\_MM.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Gravensteen_(Gent)_MM.jpg) *Licence*: GNU Free Documentation License *Contributeurs*: Maros M r a z (Maros)

**Fichier:Ambleside Roman Fort - Project Gutenberg eText 19115.png** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Ambleside\\_Roman\\_Fort\\_-\\_Project\\_Gutenberg\\_eText\\_19115.png](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Ambleside_Roman_Fort_-_Project_Gutenberg_eText_19115.png) *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Awadewit, Madmedea, Tagishsimon

**Fichier:Horst Kasteel.jpg** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Horst\\_Kasteel.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Horst_Kasteel.jpg) *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: GdML

**Image:Roquetaillade château et chapelle.JPG** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Roquetaillade\\_château\\_et\\_chapelle.JPG](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Roquetaillade_château_et_chapelle.JPG) *Licence*: Creative Commons Attribution 3.0 *Contributeurs*: Cobra bubbles

**Image:Tapisserie motte dinan.jpg** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Tapisserie\\_motte\\_dinan.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Tapisserie_motte_dinan.jpg) *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Urban (photo), unknown (tapestry)

**Image:Tapisserie motte maquette.jpg** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Tapisserie\\_motte\\_maquette.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Tapisserie_motte_maquette.jpg) *Licence*: GNU Free Documentation License *Contributeurs*: LimoWreck, Timo Beil, Urban

**Image:Saint-Sylvain dAnjou.JPG** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Saint-Sylvain\\_dAnjou.JPG](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Saint-Sylvain_dAnjou.JPG) *Licence*: Creative Commons Attribution-ShareAlike 3.0 Unported *Contributeurs*: Cumulus

**Fichier:Loire Maine Angers2 tango7174.jpg** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Loire\\_Maine\\_Angers2\\_tango7174.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Loire_Maine_Angers2_tango7174.jpg) *Licence*: Creative Commons Attribution-Share Alike *Contributeurs*: Tango7174

**Fichier:Rocca Pia de Tivoli.JPG** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Rocca\\_Pia\\_de\\_Tivoli.JPG](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Rocca_Pia_de_Tivoli.JPG) *Licence*: Creative Commons Attribution-Sharealike 3.0 *Contributeurs*: LPLT

**Image:Chateau de Fougères la tour Raoul.jpg** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Chateau\\_de\\_Fougères\\_la\\_tour\\_Raoul.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Chateau_de_Fougères_la_tour_Raoul.jpg) *Licence*: Creative Commons Attribution-Share Alike *Contributeurs*: Thesupermat

# Licence

Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported  
 //creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/